



## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

**27 | Printemps 2006**  
**CRITIQUE D'ART 27**

---

# Roxane Jubert. Graphisme, typographie, histoire

Catherine de Smet

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1243>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### Référence électronique

Catherine de Smet, « Roxane Jubert. Graphisme, typographie, histoire », *Critique d'art* [En ligne], 27 | Printemps 2006, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1243>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Archives de la critique d'art

---

# Roxane Jubert. *Graphisme, typographie, histoire*

Catherine de Smet

---

## RÉFÉRENCE

Jubert, Roxane. *Graphisme, typographie, histoire*, Paris : Flammarion, 2005

- 1 Aucun éditeur français ne s'est, hélas, encore aventuré à proposer une traduction du livre de Philip B. Meggs *History of Graphic Design*, paru à New York en 1983 et réédité sans relâche depuis lors, qui retrace en plus de 400 pages l'évolution des formes graphiques et typographiques dans le monde, de la préhistoire à nos jours. C'est désormais à travers l'ouvrage de Roxane Jubert que le public francophone pourra apprécier l'ampleur et la richesse du champ concerné, dont seuls quelques manuels synthétiques et quelques essais sur des sujets précis (dus notamment à Richard Hollis, Lewis Blackwell, Alain Weill, Steven Heller ou Rick Poynor), pouvaient jusqu'ici donner un aperçu.
- 2 Les deux premières des six parties qui composent *Graphisme, typographie, histoire* nous conduisent des premières incisions sur os du trentième millénaire avant notre ère aux affiches qui fleurissent en Europe autour de 1900, les quatre suivantes décrivant les phases successives de la production graphique au XXe siècle. Aux découpages temporels s'ajoutent, à l'intérieur des différents chapitres, des divisions géographiques qui mettent l'accent sur la création dans tel ou tel pays au cours d'une période donnée, le travail de certaines figures majeures jouissant d'un développement plus détaillé. Roxane Jubert rappelle combien le graphisme dépend d'une histoire plurielle. Elle souligne les liens qui unissent des innovations dans le domaine du livre, de l'affiche ou de l'identité visuelle avec les grands courants artistiques contemporains, et accorde une importance particulière à la création typographique qu'elle connaît « de l'intérieur », en tant qu'ancienne élève de l'Atelier national de recherche typographique.

- 3 Dans pareil ouvrage, précisément dédié à la mise en forme, et en ordre, de l'écrit, un système facilitant la navigation au sein d'une masse aussi considérable de données eut été bienvenu. D'autant qu'une lecture en continu peut lasser : elle oblige à relire les mêmes informations souvent répétées deux ou trois fois à quelques pages d'intervalle, la structure générale ne parvenant pas à répartir le propos de façon rationnelle. L'imposant appareil de notes révèle quant à lui des sources moins spécialisées que l'on ne s'y attendrait. Quoi qu'il fasse suite, comme le précise l'introduction, à une thèse de doctorat, le livre s'appuie largement sur une littérature de vulgarisation dont il vient lui-même grossir les rangs.
- 4 Roxane Jubert déclare dans son introduction avoir voulu « accéder progressivement à une meilleure compréhension d'un tout perçu comme opaque ». Or, le terrain ayant été déjà largement déblayé, non seulement par P. Meggs et les quelques historiens cités ci-dessus, mais aussi par un nombre toujours croissant d'auteurs (anglo-saxons pour la plupart, de Robin Kinross à Ellen Lupton, de Roger Remington à Emily King), on ne comprend pas ce qui pouvait demeurer si opaque, dès lors qu'il ne s'agissait pas d'apporter un éclairage théorique nouveau sur la discipline. Une perspective historiographique eut été à l'évidence extrêmement féconde, au lieu de quoi c'est une histoire très scolaire qui nous est livrée. Alors que tout, ou presque, reste à faire en matière de recherche sur le design graphique – archives à dépouiller, témoignages à recueillir, outils d'analyse à ourdir, pensée critique à construire –, cette compilation ne peut susciter qu'un sentiment mélangé.